

## Chapitre 11. *La Tortue qui chante*, de S. A. Zinsou: entre théâtre et fable

### Texte 3 – Des têtes vont tomber, p. 287

Malgré les conseils de la tortue, qui lui dit de rester chez lui, Agbo se rend chez son beau-père pour récupérer sa femme. Mais là-bas, la tortue se met à chanter sa chanson sur le malheur. Émerveillé, Podogan prétend que cette tortue est à lui et paye plusieurs faux témoins pour le jurer.

Podogan, *il montre Agbo du doigt*. – Il veut me voler ma tortue. Je l'ai pris la main dans le sac, ici, dans ma propre case. Ça mérite la prison, ça. Mais, moi, je tiens quand même aux liens familiaux, à l'honneur de la famille. Ce n'est pas pour une simple histoire de tortue que je vais jeter mon propre gendre en prison, salir la réputation d'un homme tel qu'Agbo-Kpanzo. Mais c'est quand même dommage. Un homme vous paraît respectable, fier... et puis, un jour, vous découvrez que c'est un voleur.

Nyomadu. – Agbo, tu ne réponds rien à mon père ?

Agbo. – Que veux-tu que je lui réponde, à ton comédien de père ?

Podogan. – Moi, comédien ? Tu me voles et puis tu m'insultes ! C'est insupportable. À partir d'aujourd'hui, entre toi et ma fille...

Nyomadu. – Puis-je parler, mon père ?

Podogan. – Parle, ma fille, parle pour confondre<sup>1</sup> ce voleur, parle pour défendre l'honneur de ton père insulté.

Nyomadu. – Mon père, cette tortue, je la reconnais...

Podogan. – Tu la reconnais, n'est-ce pas, ma fille ? Voilà un témoin de plus pour mettre ce bandit hors d'état de nuire. Parle, ma fille.

Nyomadu. – Je veux dire la vérité, mon père.

Podogan. – Dis la vérité, ma fille. Tu ne peux pas mentir quand l'honneur et l'intérêt de ton père sont en jeu.

Nyomadu. – La vérité...

Podogan. – ... C'est que tu connais cette tortue et qu'elle est à moi, n'est-ce pas ?

Nyomadu. – Cette tortue est celle qu'Agbo a...

Podogan, *criant*. – Volée ! Volée chez moi ! Dis-le !

Nyomadu. – Non. C'est celle qu'il a ramenée de la chasse.

Podogan, *criant après un silence*. – Oboboboééé ! Le monde est foutu ! Ma propre fille ! J'avais raison de dire tout à l'heure qu'à la prochaine étape l'homme vendra ses propres parents sous forme de brochettes. Ma propre fille se trouve dans un complot ourdi<sup>2</sup> contre moi. Ma propre fille ! (*Il pleure des larmes de crocodile*<sup>3</sup>.) Non ! Il vaut mieux ne pas vivre au siècle présent.

Nyomadu. – Écoute, père, cette tortue est tout à fait ordinaire. J'ai personnellement la preuve qu'elle ne chante pas.

Podogan. – Moi, je l'ai entendue chanter tout à l'heure... Que dis-je, je l'entends chanter tous les jours depuis trente ans que je la possède.

Nyomadu. – Bon. Si ce que tu dis est vrai, père, fais-la chanter tout de suite. Je reconnaitrai alors qu'elle est différente de celle d'Agbo-Kpanzo.

Podogan. – Ce n'est pas difficile. Je vais le lui dire. (*Un temps. Embarrassé.*) Comment s'appelle-t-elle ? Allez ! Toto... Tutu... Titi... Allez, viens, ma chérie, ma petite fille, chante une chanson pour ta sœur Nyomadu. Chante bien et je te donnerai... Ah ! Qu'est-ce qu'elle mange déjà ? Je te donnerai un gros morceau de charbon de bois. (*Il s'aperçoit qu'Agbo-Kpanzo rit.*) Agbo-Kpanzo, de quoi ris-tu ? Ah, je vois, tu as ensorcelé ma tortue et elle ne peut plus chanter. Je ne te le permettrai pas. Tu vas tout de suite la faire chanter, sinon, je me vengerai d'une manière terrible ! Fais chanter la tortue, Agbo-Kpanzo.

Agbo. – La tortue chante, mais jamais sur ordre. Apprends-le, beau-père.

Podogan. – Je n'ai rien à apprendre de toi. Tu as ensorcelé ma tortue. Tu lui as enlevé la voix. Tu iras la lui rendre et elle va chanter. Sinon... Je vais compter jusqu'à dix. Si la tortue ne chante pas, le Roi saura... la vérité. Des têtes vont tomber. (*Tandis que Podogan compte, Agbo se laisse aller à un fou-rire.*)

Sénouvo Agbota Zinsou, *La Tortue qui chante*, © Hatier international, « Monde noir », 2002.

1. Confondre : dénoncer.
2. Ourdi : monté, tramé.
3. Il pleure des larmes de crocodile : il fait semblant de pleurer.